



HAL
open science

L'ON de la langue

Mitsou Ronat

► **To cite this version:**

| Mitsou Ronat. L'ON de la langue. Change, 1974, 18, pp.131-133. halshs-04070926

HAL Id: halshs-04070926

<https://shs.hal.science/halshs-04070926>

Submitted on 16 Apr 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Open licence - etalab

Mitsou Ronat

l'ON de la langue *

Messages de mort joignant des villes où l'on peut arriver par eau — de Venise à Troyes, les fils secrets d'un 'carnaval' de langues coupent des chairs amicalement liées

Des fils se tendent entre les points, les angles se continuent. On décompose et on cherche toutes les tentatives de correspondance

Par leurs déchirures, des récits * semblables aux amants de G. B., laissent un poison s'infiltrer, de l'un à l'autre, avant même d'être dits et sans concertation

(une langue lasse de marcher, de côté prouvant le désir en) ouvrent le passage au neutre : il

disant je en toute innocence ou par pure convention de langue

transformant l'alternance des personnes dialoguantes et des personnages vus en la personne unique et massive qui fait en vérité l'histoire

l'on de la langue dû à Ulysse par Nemo, sa personne, sa question en français peut-on dire

Oscillations du sexe, 'battement' des regards, manège fou des désignations *, mise à jour de l'INDÉFINI - - du confondu

Que pouvons-nous faire maintenant, toi et moi réunis sous le même visage avec l'absence à l'intérieur...

* Ce montage est fait de citations de *Dire I* (Danielle Collobert), *Les Troyens* (J.-P. Faye) et *Melencolia* (J.-C. Montel), et d'un commentaire.

J'ai vainement essayé une séparation, nous
faire à chacun une histoire séparée

Car entre toi, et moi, *on* ne pouvait discerner le sexe

(certains textes lisant dans le noir) même aux ombres d'une
lampe basse

Car la langue offre ses cloisons discrètes ou ses frontières malignes
(simulant la précision), démunie sitôt qu'*on* la questionne

E V ?

Non, EL, simplement. E et L : c'est
vite fait.

Il objecte : Mais dans mon pays cela veut
dire *lui*.

Ainsi, au-dessous des particules que l'*on* (de la langue- -*cette* tyran
de *moi*) dirait déterminées, CET (autre), *celle* ou *celui-ci*, vibre une
multitude de corps distendus disloqués, qui en s'approchant, chan-
gent de volumes

(au risque de faire mentir Spinoza) entre eux, des rapports fur-
tifs, imperceptibles ou faussement

et contemplant alors l'histoire
qu'il ne peut raconter où il ne
voit que lui-même, par centaines (ou mil-
liers)

Là dans l'écrit — la personne illusoire ironise encore : sur cette
prétention à nommer *Ce* (jeune homme), montré du doigt mais man-
quant à l'appel, dont l'identité s'évanouit avec l'origine

Et votre nom, c'est comment?

Nar. *On* ne sait pas d'où cela vient.

Au moment où l'*on*, impensable, mais inévitable sujet, donne son
sens à la syntaxe

(langue se délie à vous entendre en elle) l'indéfini s'installe, sous
le défini, gouvernant provisoirement l'infinitif et le nom

Pénétrer, se dissoudre là, passer dans les
conduits, s'écarteler aux grues monter des-
cendre chocs contre les édifices de briques
noircies, éclatement, *on* s'abrège dans du
béton

de l'histoire

(CE héros A L'ARTICLE DE LA MORT) n'est plus à démontrer

(Propositions)

— La transformation des pronoms, l'annulation des sexes dans l'*on* à travers la permutation des personnes, jouent la mort du mythe psychologique : l'être est dissous dans le réseau des langues...

— Si l'*on* est né avec l'homme, c'est pour en dépasser le concept. Loin d'être une « mise au service » (de l'art) ou une neutralité (du descripteur). La fonction nouvelle de l'*on* apparaît dans les intervalles de ces récits, où subrepticement la théorie de l'histoire retrouve la fiction dont elle est née.